

Tous ces auteurs ont très vraisemblablement emprunté le mot au *Dictionnaire français-breton* du Père Grégoire de Rostrenen, Rennes, 1730, qui écrit aussi « que *loug* ou *lug* voulait dire corbeau en bas-breton, mais il s'appuie précisément sur le nom de *Lugdunum* (8). »

Le Père Grégoire nous donne ainsi lui-même la clef explicative de la présence soudaine de ce *lug*, qui apparaît tout à coup dans les dictionnaires au xviii^e siècle, au moment de la monomanie celtisante, et qu'on ne rencontre dans aucun document antérieur. Aussi nul ouvrage scientifique n'a voulu l'admettre, et La Villemarqué, qui a fait nombre d'emprunts au Père Grégoire, s'est bien gardé de l'inscrire, même sous la responsabilité du Père, comme il l'a fait pour beaucoup d'autres mots.

L'emploi du mot « corneille » au lieu de « corbeau » par le premier auteur anglais qui a copié Grégoire, peut s'expliquer par le fait que *xopáx* signifie « petit corbeau », ce que l'auteur a cru traduire plus exactement par « corneille », le corbeau n'étant souvent pour les dialectes celtiques qu'une grande corneille.

Prouver par les dictionnaires celtiques que Clitophon a traduit exactement *lug* par corbeau, c'est donc prouver Clitophon par Clitophon.

On ajoute deux arguments. Le premier, c'est que des monuments figurés, médaillons de terre cuite et monnaies, viennent démontrer l'étymologie « *Lugdunum*, colline des corbeaux », par la représentation de cet oiseau.

(8) Je ne connais pas le *Dictionnaire* du Père Grégoire. La phrase entre guillemets est de M. Roget de Belloguet.